PARIS EN VFR : LE FILM POUR OSER PARIS

Paris valait-il un film ? Indéniablement oui quand on connait le nombre d'infractions relevées régulièrement en région parisienne. **Milos Krivokapic** a démystifié le ciel de Paris pour nous.



Il s'agit d'un véritable mode d'emploi des aérodromes de la région parisienne. C'est un guide pratique pour celui qui veut pouvoir répéter les arrivées sur les différents aérodromes, en étant sûr « d'être dans les clous ». Disponible sur notre boutique en ligne ce mois-ci.



Par Jacques Callies,
photographies de M. Krivokapic et Vladimir Liverts

Le GPS, instrument formidable s'il en est, nous met-il à l'abri de toute erreur de navigation, de tout incident avec le contrôle aérien civil ou militaire, et donc de toute infraction ? Il le devrait puisqu'il est associé depuis fort longtemps à une cartographie qui détaille de façon claire tout ce qui ne doit pas être survolé. Malgré cela, les pénétrations dans des espaces réservés ou interdits sont journalières, en province comme en région parisienne, au grand dam de ceux qui sont chargés de protéger leur secteur aérien par nécessité.

En province, cela peut s'entendre car le charme d'une navigation entre copains le long de la côte d'Émeraude ou de la Loire ou du Rhône, quand chacun raconte sa vie et que l'attention est minimale, peut faire oublier les pièges qui guettent le pilote qui relâche son attention : zones P, R, D, ZIT, ZRT, TSA, TRA, TMA, CTR… Mais du côté de Paris ? C'est un peu surprenant car les pilotes se méfient des zones enchevêtrées à altitude variable qui protègent les grands aéroports et l'espace de classe A. L'information de vol facilite la tâche des VFR qui, en contactant les SIV, se voient parfois rappeler l'obligation de descendre ou d'altérer leur cap. Mais c'est après que cela se complique, quand on décide d'atterrir sur un aérodrome enclavé. Il vaut mieux avoir répété sa leçon et, si possible, pratiqué au moins une fois l'aérodrome de destination avec un accompagnateur. Sinon, le risque est grand de déplaire aux riverains, aux gendarmes, et aux contrôleurs locaux, équipés d'un report radar, qui vous apprendront avec une pointe d'humour que vous n'êtes pas exactement où vous prétendez être !

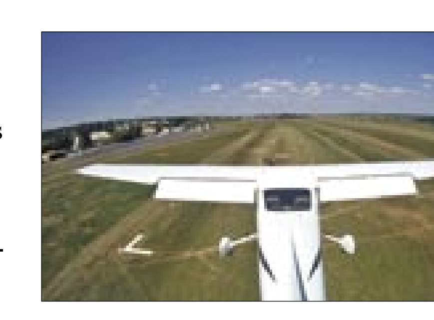
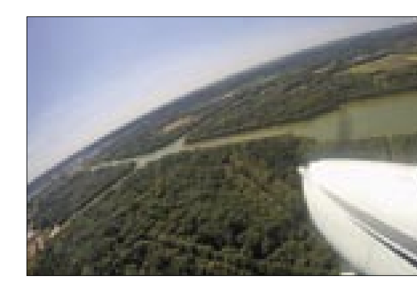
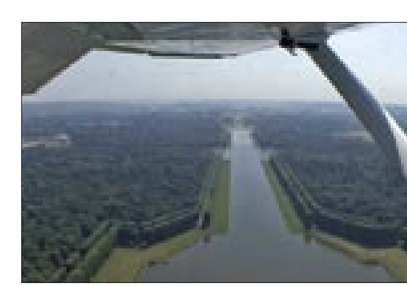
Si cela peut en consoler certains, qu'ils sachent que nous pratiquons l'aviation en région parisienne depuis si longtemps que nous avons tout « expérimenté ». Nous savons ce qu'il ne faut pas faire, et surtout ne plus faire car l'Autorité est désormais d'autant plus intraitable que l'offre en moyens de navigation et d'informations est pléthorique. Personnellement, Lognes et Le Plessis-Belleville, que je pratique régulièrement, je maîtrise. Toussus en VFR ? Je suis parfois un peu approximatif. Quant à Pontoise, Saint-Cyr, Chavenay, n'en parlons pas.

Paris inquiète. Nous le ressentons à chaque fois que nous donnons un rendez-vous aérien à Lognes, sur le parking devant nos bureaux : « *Aouh ! Heu, la météo en ce moment, ce n'est pas terrible, peut-être que je viendrai en TGV, pourriez-vous venir me chercher à la gare ?* » C'est aussi notre impression quand nous faisons escale quelque part : « *Vous êtes basés à Lognes ? Mais c'est un aérodrome de fous furieux !* ». Il est vrai que les pilotes non basés s'y font rares alors que c'est l'aérodrome le plus près de Paris, le moins cher et le plus pratique pour gagner la capitale. Quelques pilotes de Pilatus, TBM et King Air suisse ou luxembourgeois l'ont compris et s'y posent car ils ont chiffré en centaines d'euros l'économie réalisée par rapport au Bourget, ce qui vaut bien quelques efforts ou prises de risque ! Cette mauvaise réputation nous vaut parfois des passagers, comme cet instructeur d'Albert qui avait profité de notre escale pour s'inviter à bord en expliquant : « *j'aimerais repérer l'arrivée de Lognes car je n'ai jamais osé y aller* ».

La méconnaissance crée donc un a priori négatif, et sans doute une forme de crainte. C'est pourquoi nous est venue l'idée de proposer à Milos Krivokapic de réaliser un film sur Paris en VFR. Après tout, le cinéma est aussi son métier puisqu'il est également journaliste reporter d'images (JRI) et patron de Blue Cargo Productions qui s'est spécialisé dans le film aéronautique. Notre ami s'en est emparé et a travaillé plus d'un an sur ce projet. Nous l'avons assisté du mieux possible. D'abord en lui présentant Stéphane Hunault, un pilote inspecteur de la DGAC parfaitement légitime pour expliquer la région parisienne depuis les airs. Et ensuite en mettant à sa disposition des avions : un premier pour filmer et enregistrer Stéphane pendant qu'il volait vers les aérodromes que nous avions choisis ; un second pour filmer ce que voit le pilote, les points remarquables, les atterrissages ; et un troisième pour effectuer quelques plans de raccord.

Une fois la partie vol terminée, Stéphane Hunault et Milos se sont enfermés pour des heures d'écriture et quelques séances d'enregistrement dans un studio TV. Et enfin, il a fallu monter un film efficace à partir de dizaines d'heures d'images, en privilégiant toujours l'information aéronautique. Une gestation très compliquée qui arrive à terme ce mois-ci.

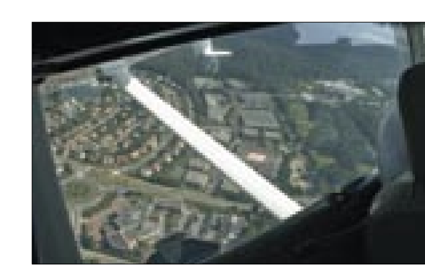
La région parisienne démystifiée grâce au film de Milos et Stéphane va-t-elle ainsi devenir accessible au plus grand nombre ? Nous en sommes quasiment sûrs, et c'est pourquoi le DVD Paris en VFR est proposé à un petit prix si l'on considère le budget consacré à sa réalisation et l'étroitesse du marché visé : les pilotes privés belges, français et suisses souhaitant venir à Paris et ceux qui le font déjà, mais sur la pointe des pieds, façon « pas vus, pas pris ! ». Alors, si jamais vous achetez ce DVD et qu'il vous semble digne d'être largement diffusé, n'en faites surtout pas de copies illégales, recommandez-en plutôt l'achat à vos amis pilotes. Jouez le jeu, c'est la seule façon de remercier tous ceux qui ont participé à ce projet et de donner à Milos les moyens de mettre en chantier son prochain film qui vous emmènera, qui sait, au septième ciel !

Le film mèle les prises de vues aériennes qui montrent précisément ce que voit le pilote et les repères à utiliser pour respecter les trajectoires.



Stéphane Hunault a participé avec talent et enthousiasme à notre projet.



Testé par des pilotes qui ne connaissaient pas ces aérodromes, Paris en VFR a été adopté par nos cobayes qui ont fait un tour des aérodromes de Paris sans transpirer.